

## JEAN 1

1 Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. 2Elle était au commencement avec Dieu. 3Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. 4En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. 5La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. 6Il y eut un homme envoyé de Dieu: son nom était Jean. 7Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. 8Il n'était pas la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière. 9Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. 10Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. I l'Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. 12 Mais à tous ceux qui l'ont recue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, 13 non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. 14Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. 15 Jean lui a rendu témoignage, et s'est écrié: C'est celui dont j'ai dit: Celui qui vient après moi m'a précédé, car il était avant moi. 16Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce; 17car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. 18Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.

## La prédication

Au commencement du livre de la Genèse, la terre était "informe et vide". La parole de Dieu ne s'exprime qu'à partir du verset 3 en ordonnant : que la lumière soit.

Au commencement du livre de Jean, qui est une nouvelle genèse, la parole est réellement au commencement: *Au commencement était la Parole.* 

On se risquerait à dire que le texte de Jean est plus cohérent, puisqu'un narrateur, dans le livre de la Genèse, parle avant que Dieu lui-même ne parle et ne commence à créer. Dans notre récit du jour, la parole est déjà là désignée comme la source de toute chose, dans une stupéfiante astuce littéraire, pour un écrivain qui commence son évangile en offrant comme première parole: au commencement, était la parole. Mais au delà de l'effet formel, que seuls les amateurs peuvent apprécier ou déceler, pas ceux qui regardent les textes comme ils boivent cul sec des alcools précieux, il n'y a chez Jean, avant la prise de parole, aucun néant, aucun mutisme, aucun silence, aucun vide, aucun planage au dessus des eaux noires, aucun tohubohu et surtout aucun narrateur omniscient qui prétend parler d'un moment où rien ne parle encore.

Le terme grec *logos* qui est traduit ici par "parole" est encore plus large que cette traduction habituelle. Il désigne aussi l'ordre, la raison, voire la relation. Il n'y a aucun mot français pour le traduire. Pensez simplement à la *logique*, éloignez vous un peu de la logique mathématique, allez plus loins, demandez vous si votre perception d'une logique interne et pulsative dans ce monde apparemment confus, n'est peut-être **pas**, finalement, une illusion. C'est le Logos.

Au commencement, dit Jean était ce *logos* sans lequel, aucune vie ne se produirait et se déroulerait, aucun évangile de Jean ne s'écrirait, ni ne serait lu.

Et puis, seul l'évangile de Jean présente les choses ainsi, à savoir que cette parole initiale et créatrice de vie ait pu devenir *chair* en Jésus-Christ.

Pour les trois autres évangiles, Jésus reste, malgré sa filiation divine et sa messianité reconnue, un porte parole.

C'est une évolution théologique très importante qui fait de ce qu'on appelle le prologue de Jean un des monuments de la théologie chrétienne, puisque ce *logos* cher aux philosophes grecs prend désormais place au côté de Dieu, crée le monde, contient la vie et produit la lumière.

Un monument cependant très peu visité. Sans doute est cela Noël, une grande ferveur officielle, mais au bout du compte, il n'y a que quelques astronomes, éventuellement deux trois animaux. Il y a plus de santons de Provence qui s'intéressent à la figurine de Jésus, que de chrétiens qui s'intéressent à Noël au logos du texte du jour de Noël 2022. Bienvenus dans la crèche!

Mais aussi, on peut les comprendre les adeptes exclusifs d'autre chose que du Logos, car cela peut sembler assez théorique. Cela ne devrait pas.

Car si nous sommes assemblés en ce matin de Noël, c'est parce qu'une parole nous a appelés à nous assembler. Si un sourire est apparu sur votre visage ce matin, c'est parce quelqu'un a pris la peine de vous dire bonjour, voire de vous appeler par votre nom.

Si notre liturgie est ordonnée, c'est qu'une intervention du logos l'a façonnée. Si Olivier possède la méthode de son art, c'est que sa logique et la logique harmonique se sont rencontrées dans son cerveau et dans ses mains. Si ma prédication a un sens, c'est qu'elle prend la suite, depuis la nuit des temps, d'une parole, d'une logique, d'une sagesse et d'un ordre logique qui a créé le monde.

Si un jour, vous vous êtes mariés, ou fiancés, c'est par le bénéfice d'une parole, d'une volonté exprimée, qui a créé votre couple à partir de votre logique de consentement.

Cela dit, la parole de Dieu n'a pas le besoin de son, ou de vocalité et il ne faut pas la résumer à la langue, elle peut faire et créer sans littéralement "parler". Qui aurait pu entendre le Dieu de la genèse crier " que la lumière soit?". Dieu a t il ouvert sa bouche pour émettre un son dans l'infini du non encore créé? La parole de Dieu se produit aussi dans le silence apparent. La caractéristique de cette parole est que bien étrangement indicible- nul ne peut la décrire - pourtant elle parle.

Aussi, cette parole inspire des actes qui disent, par exemple, " non" sans même employer le mot.

Mais pour tout un peuple, en effet, ce logos créateur devenait non seulement trop théorique, mais de plus en plus inaudible à force d'abstraction.

Alors, dit Jean, en son verset 14 : Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité. Littéralement, elle plante sa tente parmi nous.

Et là, cette parole du commencement, qui a tout créé, s'est mise à parler comme toi et moi pouvons parler ou nous parler.

Elle a non seulement parlé, mais elle a dit, ce qu'il fallait dire, elle a annoncé ce qui se passe et va se passer, elle a précisé, des points obscurs de la torah, elle a éclairé des scènes de la vie quotidienne, elle a dénoncé, des hypocrites, elle a béni, des femmes perdues, et parfois maudit, dont un Temple.

Elle a relevé, elle a soigné, elle a désigné l'important.

Jésus-Christ, dont nous fêtons la naissance aujourd'hui est devenu pour nous la parole qu'on peut comprendre, non qu'elle soit facile à comprendre, mais elle ne réfugie plus dans l'insondable. En devenant chair, cette parole toute puissante s'est mise volontairement à désormais avoir besoin d'une réponse. De parole unidirectionnelle, elle se plait désormais dans l'interlocution, tout restant souvent, interloquante.

Jean précise donc bien que cette parole/lumière qui a créé ce monde, le

monde ne l'a pas reconnue - quel paradoxe tragique en effet que de ne pas accepter ce par quoi nous avons été faits-; que les siens, à ce Christ, ne l'ont pas davantage reconnu. Au point que pour beaucoup, cette parole s'en est retournée dans son ciel pour ne plus jamais revenir dans ce monde humain qui préfère l'illusion à la vérité, les ténèbres à la lumière. Alors que des chrétiens supplient leur Dieu depuis deux millénaires de mettre ce logos sur la Terre comme il l'est au Ciel. Pourtant, certains, grâce à elle se sont reconnus comme des enfants de Dieu, dit ce texte, non pas qu'ils ne l'étaient point auparavant, mais il fallait qu'ils soient traversés par la Parole pour enfin dissiper les ténèbres d'un doute qui ne portait aucun fruit. Maintenant ils sont du fruit.

Noël, c'est un moment où l'on est appelé à se poser la question : qu'est ce que je vais faire de mon existence, avec cette découverte révélée par cette parole plantée dans le tréfonds de mon coeur ? AMEN